

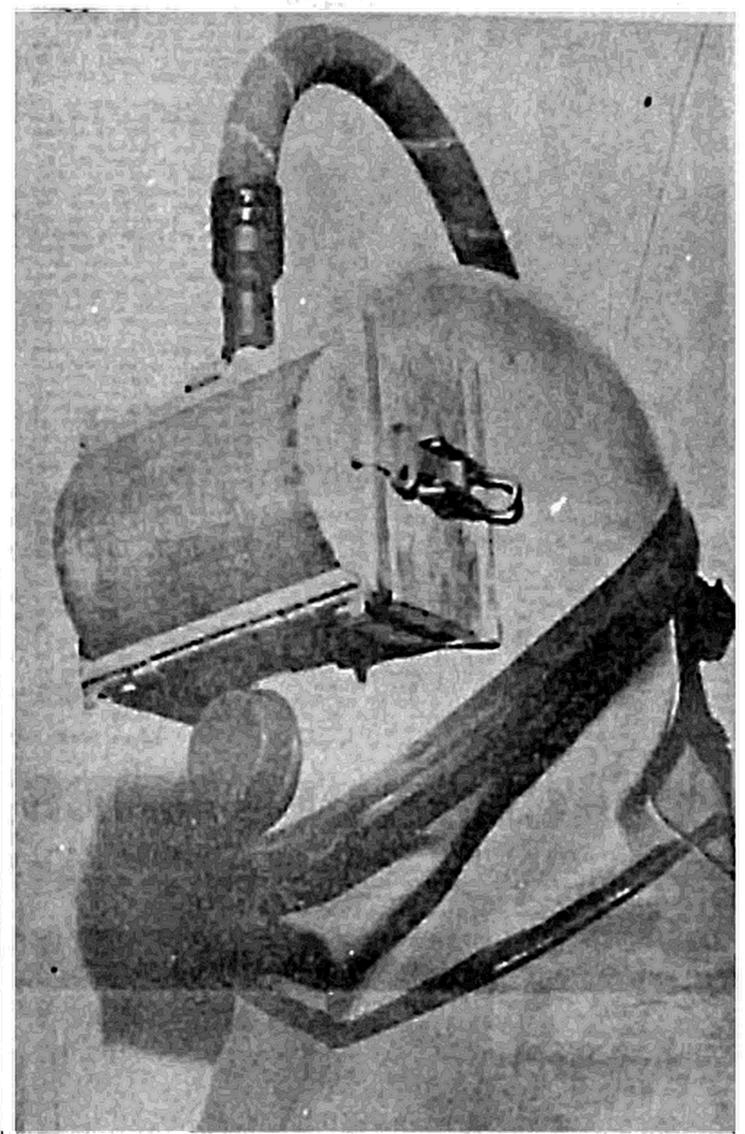
Le dimanche sportif
Valenciennes
pour recevoir
deux points de Paris
FRANCE (B-SABRE...
du 10/10
1938 nos informations sont
en 1938

Liberté

Magazine du

DIMANCHE

ENGINS SECRETS ou phénomènes naturels?



Non, ce n'est pas un Martien. C'est un appareil de secours destiné à des usines métallurgiques et qui, muni d'une aspiration d'air, protège du danger d'intoxication.

Que faut-il penser des soucoupes volantes ? S'agit-il d'engins nouveaux dont les essais auraient été tenus secrets ? S'agit-il d'engins venus d'une autre planète ? S'agit-il d'hallucinations collectives ?
Un fait est certain : des témoins dignes de foi affirment avoir vu des « soucoupes ». Ils sont trop nombreux pour qu'on hausse les épaules. Qu'ont-ils donc vu ?
L'astrophysicien Evry Schatzman apporte dans « l'Humanité-Dimanche » une réponse scientifique au problème des soucoupes. C'est l'article de cet éminent spécialiste que nous avons tenu à reproduire ci-dessous pour nos lecteurs.

1 Il est nécessaire, en premier lieu, d'écartier les témoignages qui ne sont pas de bonne foi. Ceci conduit à éliminer environ la moitié des témoignages sur les soi-disant soucoupes volantes. Aussi bien n'est-il possible de considérer que les témoignages correspondant à des phénomènes réellement observés, et non pas purement imaginés, dus à des hallucinations ou, tout simplement, à des défauts de l'œil.

Chaque témoignage doit être examiné séparément, afin de déterminer le phénomène naturel qui est l'objet de la méprise. La liste de ces phénomènes est pour ainsi dire illimitée et des plus inattendues. Cependant, il est possible de les classer et d'identifier chaque fois les observations fautes.

2 Les planètes, Vénus et Jupiter, peuvent être vues sous un diamètre apparent sensible, à peu près comme un pièce de 20 francs vue à 100 mètres. Un peu comme un aéroplane à grande distance. Lorsque Vénus se couche, peu après le soleil, ou Jupiter se lève, à l'heure du coucher du soleil, ces planètes sont bien visibles dans la lumière du crépuscule. Vénus descend lentement vers l'horizon, Jupiter se lève lentement.

En mai 1940, Vénus se couchait le soir (étoile du soir). Petit disque blanc brillant dans les derniers rayons du soleil. Vénus a été prise pendant toute la retraite pour un parachutiste sur qui ont été tirés des salves d'artillerie, évidemment sans résultat ! Cependant, avec de simples jumelles, l'aspect réel de Vénus peu être découvert.

La dépêche suivante d'U.P., datée du 29 avril 1950, nous montre que Vénus est toujours prise pour un aéroplane.

La police de la petite ville côtière de San Bruno a été dans ses petits souliers. Un agent avait signalé une soucoupe volante. Toutes les radios de la police se sont mises à ne parler que de cette soucoupe incandescente, mais la sensationnelle histoire, tourna court. Un astronome amateur révéla que la soucoupe volante n'était autre que la planète Vénus.

Plus récemment, l'observatoire de Paris a reçu des lettres d'observateurs du coucher de Vénus, avec une description parfaite permettant l'identification incontestable de la planète, mais demandant s'il ne s'agissait pas d'une soucoupe volante ?

Le 2 août 1914, Jupiter à son lever, visible du pont Saint-Michel vers l'Est, a été pris pour un zéppelin.

3 Les étoiles filantes ont été souvent prises pour des engins dirigés. On sait que de fines poussières arrivent constamment à la surface de la Terre. Leur vitesse à leur arrivée dans l'atmosphère est considérable : 20 à 80 km. seconde. A grande altitude : (80 à 100 kilomètres) elles deviennent brillantes, en illuminant l'atmosphère sur leur chemin. Les plus fines de ces poussières sont volatilisées, mais les plus grosses peuvent descendre assez bas, ralentissant quelque peu par frottement sur l'atmosphère. Lorsqu'il ne s'agit plus de poussières, mais d'objets plus gros, en a les halos qui arrivent jusqu'au sol.

Les étoiles filantes faibles laissent une traînée lumineuse qui disparaît instantanément, mais la traînée lumineuse laissée par les plus grosses peut durer un certain temps, de quelques secondes à une minute.

Le jour, les étoiles filantes sont invisibles à l'œil. Néanmoins, les chutes de poussières interplanétaires continuent jour et nuit, et le radar a permis de les déceler. Enfin, à certaines époques, les étoiles filantes tombent en pluie (surtout en août et décembre).

Un nombre considérable d'observations de soi-disant soucoupes volantes se rapportent certainement à des chutes de météores : par exemple, le témoignage de R.B. Mc Laughlin, déclarant avoir observé un objet faisant 8 km. par seconde (28.800 km. à l'heure) à l'altitude de 90 kilomètres. La dépêche U.P. du 29 avril 1950, publiée dans le Los Angeles Times, se rapporte à une observation de pluie de météores :

Centralia (Washington). — Mme Albert Goetzler a raconté : « J'ai regardé par hasard par la fenêtre et j'ai aperçu deux soucoupes volantes qui ont été immédiatement rejointes par six autres. » Elle a précisé que ces soucoupes étaient cylindriques et identiques à la description que d'autres en ont donnée, à l'exception de l'une qui était rouge sombre.

Evry SCHATZMAN
(SUITE PAGE 3)

Des "esprits frappeurs" aux "chevauchées fantasmagoriques"

Les soucoupes volantes ont eu des précédents

LIRE FN PAGE 3 L'ARTICLE
— DE LUCIEN BARNIER —